

École polyvalente Gerty-Archimède, Paris XII^e

Architectes : Bernard Dufournet et Alain Rihn

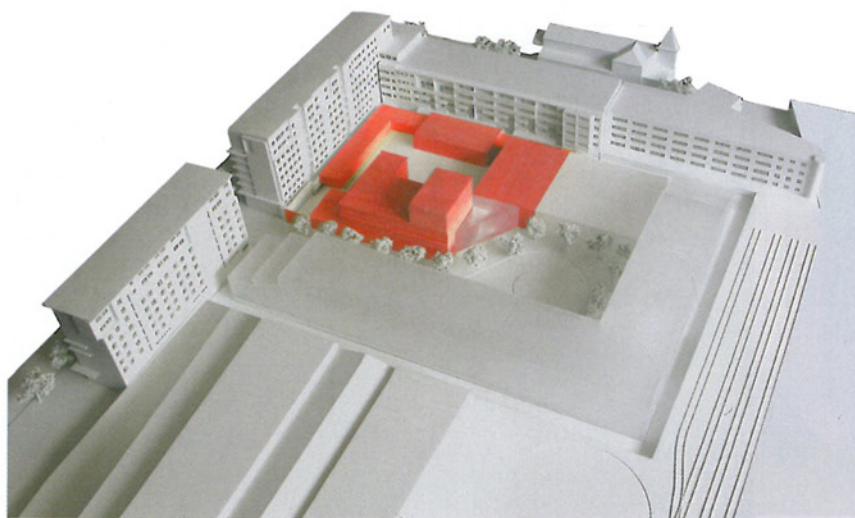


Sous le porte-à-faux de la bibliothèque, le préau du restaurant scolaire prolonge la cour de récréation.

© Photos Olivier Wogenscky

Lentement mais sûrement, la ZAC Bercy vient empiéter sur les terrains délaissés par Réseau ferré de France aux franges des voies de la gare de Lyon. Bordant une petite impasse, l'école polyvalente Gerty-Archimède semble d'abord tourner le dos à la ville. Pourtant, à l'angle de la rue, le hall d'accueil transparent reliant la maternelle à l'école élémentaire vient s'ouvrir sur l'esquisse d'une petite place, futur centre d'un quartier d'activités en attente d'une conjoncture économique plus favorable. Confrontés aux vis-à-vis surplombants des immeubles de logements de la ZAC, Bernard Dufournet et Alain Rihn ont organisé les éléments du programme autour d'une cour dont le niveau, à quelques mètres en contrebas de la place, correspond au plan de référence du parc de Bercy. À l'est, ponctué par le volume des logements de fonction, le bâtiment des classes

Organisée autour d'une cour protégée, l'école compose avec les vis-à-vis des immeubles d'habitation de la ZAC.





^ Comme un sas entre la place et la cour, le hall d'accueil relie l'école primaire et les classes maternelles.
 v Sur la cour de récréation, les façades sont plus largement ouvertes.



© Photos Olivier Wogenscky



Dans les circulations, la polychromie est accordée par touches. Ici, le rouge des luminaires en plafond fait écho à la lumière d'un petit patio.

primaires domine une rue encore en attente d'urbanité ; sur la cour, il fait face à la grande salle d'activités, toute vitrée en rez-de-chaussée, qui rassemble les salles de jeux des primaires et des maternelles. De part et d'autre, les classes des petits, sur deux niveaux, et le centre de loisirs, adossé à une barre de logements avec, en point focal, la double hauteur d'une bibliothèque en porte-à-faux sur la cour.

La syntaxe de ce projet précis se nourrit des dialogues qu'entretiennent les différentes entités du programme et du jeu de transparences, de pleins et de déliés qui viennent rompre l'enfermement de l'école. Par

l'espace vitré du hall entre la place et la cour, dans les circulations entre les salles de classe, avec toujours en extrémité une échappée sur la ville ou la lumière d'un patio, avec le dégagement du restaurant, qui prolonge le hall vers la cour de récréation, l'école s'ouvre sur la cité.

Une grande attention a été portée à la qualité des ambiances et des aménagements, au choix de l'éclairage. Dufournet et Rihn ont utilisé avec pertinence les crédits alloués par la Ville et ont travaillé en évitant tout effet superflu : une polychromie juste et maîtrisée, la lumière blanche choisie pour les encastrés au sol, quelques néons colorés aux

plafonds, des panneaux de plâtre acoustique en faux plafond. Les allèges en béton blanc préfabriqué se retournent horizontalement sur le sol de la cour, créant un effet de socle et soulignant la rigoureuse géométrie constructive des façades en béton auto-nettoyant Millenium®. ■

Jean-François Caille

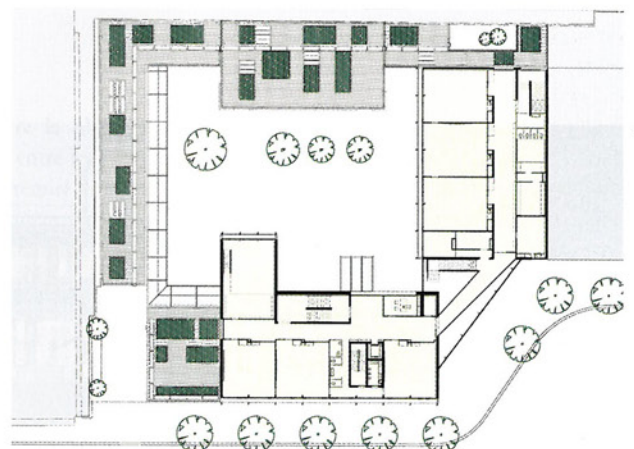
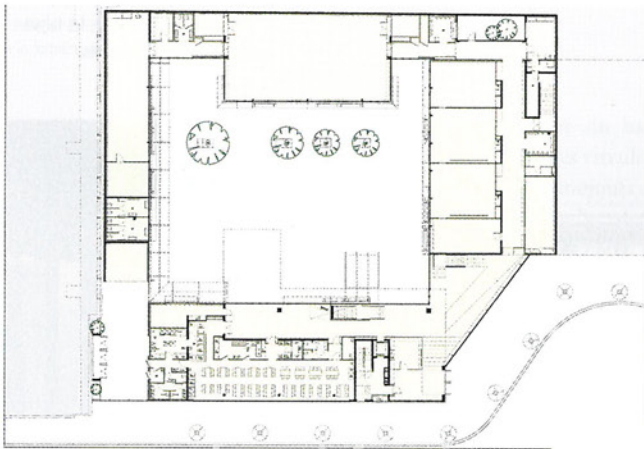
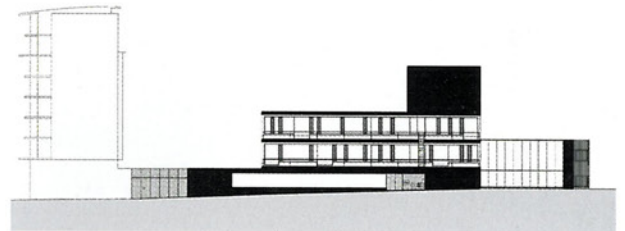
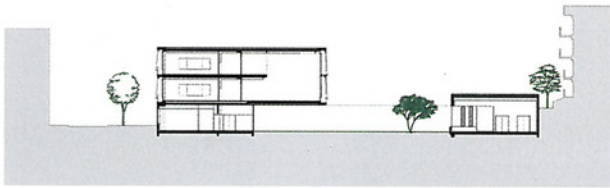
[MAÎTRE D'OUVRAGE : VILLE DE PARIS, DIRECTION DU PATRIMOINE ET DE L'ARCHITECTURE, SLA 12 – MAÎTRES D'ŒUVRE : BERNARD DUFURNET ET ALAIN RIH – BET : STRUCTURE, BATICERF ; FLUIDES, LOUIS CHOLET ; ÉCONOMISTE, MICHEL FORGUE – SURFACE : 3 125 M² SHON – COÛT : 5,50 MILLIONS D'EUROS HT]



^ Les façades généralement vitrées des classes viennent capter la lumière au sud et à l'est. Elles sont protégées du soleil par des stores de toile jaune en projection.



^ Dans la rue Gerty-Archimède, sur le soubassement du restaurant, une façade plus urbaine attend son vis-à-vis.



^ RDC > R+1

